

LA PRÉSENTATION DES PRÉSENTATIONS

de camille bondon

camille avant de la décrire en tant qu'artiste je la décrirais en tant que personne - c'est quelqu'un de vivant - qui a l'air d'aimer vivre - et de - d'aimer la joie et de partager cette joie avec les gens qui l'entourent - et je pense que dans son travail - elle essaye de faire passer ces - ces - - je sais pas si on peut dire sentiments mais - - je pense que la joie c'est quelque chose qui lui importe - peut-être que je fais des raccourcis un peu tout pourris et caetera mais ça a l'air quand même de la guider - elle a l'air saine de corps et d'esprit - et sinon oui - pour reprendre les paroles de son amie - c'est quelqu'un qui fait des flèches et qui les suit - voilà pour l'instant c'est ce que j'ai

et bien camille c'est - c'est mon amie artiste qui - qui en fait travaille - sur - sur les mots le texte - et - qui essaye de le mettre en - en images en dessins en formes - et - et en fait ce - dans cet univers - - de - du - un peu linguistique il y a - un - il y a - une - l'idée de montrer des formes d'élaboration - et des formes de construction de pensée - et - et donc elle essaye de traduire - cette - ces marques de - construction - du langage ou de construction de la pensée - sous des formes - sous d'autres formes - ça peut être - des formes dessinées des formes - parlées - des formes - mimées - des formes gestuelles - et elle invite en fait - son entourage - ça peut être le public ça peut être ses amis - elle les invite à - à se mettre en position de - de reproduire cette - cette construction - et - et en - en - en essayant d'établir les liens entre les personnes - - ils parviennent à - à construire ensemble à co-construire - et à élaborer à leur tour - des formes de pensée - qui leur sont propres - et qu'ils peuvent - ensuite s'approprier et transmettre à leur tour



camille c'est avant tout une chercheuse - - elle a une réelle appétence pour la connaissance - - une soif de comprendre de connaître - - et lorsque j'emploie le terme de chercher - c'est dans le sens le plus - plein - du terme - chercher tout simplement chercher - chercher à différentes sources - différentes sources de pensées - cela peut être - de l'ordre de la littérature tout comme - - cela peut être - de l'ordre de la conversation autour d'une table - - tout est un potentiel savoir dont il faut savoir aussi se saisir - - et de tous ces fragments disparates - - ces éléments qui ont eu lieu dans des temps - et dans des espaces différents - va donc naître une pensée - une pensée qui les unifie - - - et - je crois que c'est ce qui est en jeu dans les installations et les performances de camille - - elle va te proposer des outils - - des outils - de tous types de toutes formes - de différentes natures cela peut très bien aller de - l'objet manufacturé du mobilier à l'édition - à la verbalisation - ne serait-ce que l'énonciation des choses - - le corps bien entendu - - - et - en te proposant ces différents outils - - qui vont lui permettre de te - transmettre son propre savoir - - - tu vas suivre avec elle - le cheminement d'une pensée - - comment ça se construit - tu vas

t'interroger avec elle - - de ce fait - ça n'est pas un savoir fini qu'elle te propose - au contraire - - c'est un savoir en - perpétuelle évolution - - qui demande du temps - qui demande que l'on s'installe - que l'on pense ensemble - que l'on dise que l'on fasse - - - tu es convoqué - à participer avec elle - à cette pensée - à cette matière pensée - - et c'est terriblement généreux



camille je dirais que c'est une carnivore - non pas parce qu'elle mange de la viande puisqu'elle est végétarienne - mais c'est une carnivore parce qu'elle - - consomme - un nombre de carnets - incroyable - des carnets - alors ce sont toujours les mêmes - ce sont des carnets d'ailleurs qui - - bizarrement ont un lien avec son arrière grand-père qu'elle n'a pas connu bien sûr - et - c'est-à-dire mon père - c'était ce sont ces carnets à couverture de moleskine qui sont revenus au goût du jour - et à pages blanches - il faut absolument des pages blanches - et alors là sur ces carnets - elle écrit sans arrêt - le carnet la suit de partout - avec - un petit stylo spécial - et avec sa petite écriture - elle écrit elle écrit elle écrit - elle - (rires) - elle marque tout - on va voir une expo on va voir - - - enfin - toutes sortes de choses un film on va voir - un article qu'elle lit un livre évidemment tous les livres parce que - elle en lit elle vraiment des choses très ardues - et elle note elle note elle note - - à l'infini - même - même ce qu'elle mange tous les jours - il faut le faire quand même - (rires) - voilà et donc - c'est donc pour moi une carnivore parce qu'elle - elle en consomme une quantité extraordinaire vous avez un cadeau à lui

IV

faire offrez-lui - un carnet -
elle sera aux anges - voilà
- et - - voyez - aujourd'hui
- elle est quand même très
originale cette enfant parce
qu'aujourd'hui je trouve dans
mon courrier un - un de ses
petits envois - et ce sont des
petites cartes - des petites
cartes - sur la première y'a
marqué *chercher le contact* -
ben oui - elle le cherche sans
arrêt - de *changer l'ordre* -
voilà - la troisième y aller - la
quatrième *poser la question* -
j'ai peut-être interverti c'était
peut-être *poser la question*
avant d'y aller - ça se pourrait
- et puis *partager sa joie* - et
ça - je trouve que ça définit
vraiment camille parce que -
elle est - elle aime - les gens
- elle aime la communication
- elle aime faire partager -
partager ses vues - voilà - et
ça la définit bien - elle aime
les mots - ce qui évidemment me
plait énormément - - elle -
elle - elle - elle lit énormément
- de bouquins - très très très
ardus - enfin ça - qui me
semblent très ardu - mais elle
y trouve son compte - elle y
trouve ses - ses - sources - -
elle y trouve pierres pour ses
matières à réflexion - et - et
tant mieux

le travail de - de camille bon-
don je sais pas - finalement
c'est c'est un travail qui - qui
s'organise autour de situations
- elle crée - en quelque sorte
des situations à partir d'un ma-
tériel qu'elle a constitué - et
elle - elle - met en place des
situations qu'elle - bon des
performances - soit des per-
formances qu'elle - qu'elle
opère elle-même - mais tou-
jours dans une adresse assez
- avec un public assez - as-
sez forte assez - particulière
- soit des - des propositions
dans lesquelles elle fait entrer
d'autres personnes - et alors
ça se présente - finalement
ça se présente à partir d'un -
d'un matériel qui est qui tient
dans des boîtes - c'est-à-dire
qu'il est replié - tout son maté-
riel - de - d'objets - qui sou-
tiennent la performance - qui
l'initie qui la - qui la dirige qui
la programme - - tient dans
des boîtes - - donc il y a - il y
a une position comment dire -
rangée - peut-être obsession-
nellement rangée d'ailleurs -
repliée - potentielle - latente
- des des phases d'attente
comme ça - et puis - le maté-
riel - donc - des fiches - des
fiches sur lesquelles y'a des
dessins - des fiches sur les-
quelles y'a des mots des ques-
tions - des listes - des - des
des schémas des dessins ce
qu'elle appelle des schémas
de principe - qui proposent -
des - mises en - qui sont



libres à l'interprétation malgré tout – mais qui proposent des types toujours dynamiques de – d'interrelation ou de déplacement – de mouvement de – bon – et puis des objets des objets qu'elle peut ranger dans des boîtes des objets qui ont été fabriqués ou – ou – fabriqués ou – ou – cueillis je dirais – collectés ou – reconnus comme ça – dans le monde de – de la réalité ou comme étant des objets – – vecteurs – mais qui peuvent être – qui peuvent soutenir justement – une démarche – qui d'une certaine manière – pense – a toujours en arrière plan – la question du don et du contre-don je pense – il y a quelque chose de – de – du don – du don soit du don – qui acquiert du potlatch – du don qui acquiert un – qui qui crée une valeur et qui demande une – qui crée dette et qui demande une réponse – soit du don au contraire demande – – à être lui-même transmis plus tard et qui circule – il y a deux valeurs finalement du don – qu'on peut peut-être retrouver – dans son travail – – donc alors je disais ce matériel-là – il est – latent – et puis il se déploie – alors il se déploie – sur des tables sur des panneaux – enfin je connais pas tout son travail – j'ai pas assisté disons à tout son travail mais disons ce que j'ai pu en voir c'est comme ça – et – il y a parfois

une phase de – le déploiement n'est pas – n'est pas – n'est pas une mise en vrac – c'est un – un déploiement qui forme constellation – qui forme – exposition mise en relation – qui crée déjà – des structures des schémas – lui-même le déploiement – sur une table par exemple – est déjà la mise en place d'un schéma – à la fois – coloré – dessiné – – volumique – – avec des des – des vides et des pleins – avec une sanction je dirais enfin – il y a une composition – enfin tous ces éléments-là se retrouvent dans le déploiement – alors là elle – elle opère – elle parle – alors parce que évidemment – beaucoup de son travail – part de mots – et – part ou revient aux mots – les mots qui sont sur les fiches – les mots qu'elle prononce pour présenter – et pour mettre en œuvre – et pour activer les – les mots latents les dessins les objets latents sur la sur la table ou le tableau enfin – – et qui qui – les mots qui sont évidemment une adresse – qui sont aussi – qui – qui vont et viennent dans l'espace qui – l'espacement entre les corps – en quelque sorte – et qui – et qui en même temps se déploient dans le temps – donc il y a toutes ces dimensions-là – – sont présentes dans – dans son travail – – – ça pourrait – le risque d'un – d'un travail de cet ordre qui – qui se dé-

à partir de mots de fiches de –
c'est qu'il ait un côté abstrait
quasi – quasi mathématique
une espèce d'algèbre ou de
géométrie – – dynamique –
c'est déjà quelque chose hein
– – mais – ce qui je trouve – le
rend très convaincant – c'est
la manière dont elle-même
opère – particulièrement moi
j'ai été sensible à – à son
toucher – c'est-à-dire la ma-
nière dont elle saisit les objets
– dont elle prend une carte
et la dépose – – dont elle –
déplace du bout des doigts
– une fiche sur la table pour
la mettre – à la place qu'elle
estime la juste place – dont
elle – sort ou qu'elle range
des – des – des fiches dans
– dans un – dans un – une
boîte – donc il y a – il y a une
tactilité et une attention – des
doigts – et – évidemment une
sensibilité – enfin une – sen –
une sensibilité – corporelle –
un sensible corporel – qui est
très présent – et qui du coup
– leste le – le – le – l'abstrac-
tion de la mise en relation – et
qui donne – un contenu po-
tentiel à – à – à – aux sché-
mas qui s'actualisent – et puis
évidemment elle – elle met en
jeux – nos – nos propres êtres
nos propres corps – on est
inclus on participe on assiste
mais on est toujours convoqué
– l'adresse est très – forte –
mais l'adresse elle se fait aussi
par sa voix – qui est très par-
ticulière – par sa voix et par

son être aussi c'est-à-dire –
sa manière – – à la fois très
engagée – parce qu'on sent
vraiment que – qu'il y a une
décision mais il y a quelque
chose de volontariste aussi –
et – cette double – ce double
sentiment – contradictoire qui
pour moi est très convaincant
– qui est que aussi c'est diffi-
cile et – et il y a une espèce
de – de – de – – pas d'inquié-
tude mais – de – de volonté
de s'engager complètement
dans ce qui se passe dans ce
moment-là – et en même temps
– – comme un regard sur soi
qui craint que – que les choses
n'opèrent pas – – et – mais
elle le fait quand même – et
je trouve que ça – ça enlève
toute heu comment dire – – ça
– ça défait ça désamorce ce
qui pourrait être une figure du
commandement par exemple
ou de de l'autorité – parce
que justement on sent qu'elle-
même – est partie prenante
de ce qu'elle met en jeux et en
quelque sorte elle nous offre
le – le chiffre de son – de son
paradoxe comme – – une –
une alternative à – à l'idée de
– de se ranger dans – dans un
rapport – de soumission ou de
– d'obéissance – par rapport
à ce qu'elle propose – mais
on est convoqué comme des
sujets – égaux – voilà